

Clôture du Salem 2013

Les agences de l'emploi mettent le paquet



Plus de 80 000 visiteurs ont été enregistrés depuis l'ouverture du Salon de l'emploi (Salem), clôturé, officiellement hier, à la Safex à Alger.

Le bilan de cette manifestation est positif dans la mesure où elle a permis aux étudiants et chercheurs d'emploi d'obtenir de l'information pour pouvoir pénétrer le marché du travail, à travers les mécanismes d'emploi, initiés par l'Etat ou encore mieux bâtir leurs propres projets. « La création d'entreprise n'est pas un processus figé et routinier. Il y a des nouveautés qu'il faut communiquer au grand public », explique Abdenour Attal, chargé de communication de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej). « Nous avons reçu beaucoup de jeunes et étudiants en quête de nouvelles idées pour pouvoir réaliser de nouveaux projets. Ces jeunes ont compris que certains secteurs sont saturés, alors ils veulent explorer de nouvelles filières d'activités qui soient rentables et porteuses de valeur ajoutée », précise-t-il, ajoutant que l'Ansej est tenue de financer près de 70 000 micro-entreprises annuellement. Reste que les visiteurs de l'Ansej ont saisi l'occasion, pour exposer les difficultés rencontrées dans le processus de création d'entreprises. « Nous avons recueilli les avis des jeunes sur l'application de ce dispositif. Cela nous permet d'apporter les modifications nécessaires pour mieux faciliter la tâche aux jeunes », souligne M. Attal. Déjà, l'expérience de la Maison de l'entreprenariat sera élargie, à travers toutes les universités d'Algérie. « Le projet pilote a été mené avec succès au niveau de l'université de Constantine », note-t-il. Ce projet consiste à mettre en place une cellule au niveau de chaque centre universitaire pour orienter les étudiants vers l'entreprenariat, à travers l'organisation des journées d'étude et des rencontres, afin de les initier au monde des affaires. Au niveau de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) - un dispositif dédié aux jeunes âgés entre 30 et 50 ans désirant créer une entreprise -, l'information bat son plein. « Le dispositif est destiné à une catégorie de gens ayant de l'expérience professionnelle et souvent spécialistes dans leur secteur. Beaucoup viennent s'enquérir des conditions d'accès au financement et des avantages accordés dans le cadre de ce dispositif », explique Farid Halfaoui, chargé de communication à la CNAC. La nouveauté pour ce mécanisme est de faire la promotion de la nouvelle mesure, décidée récemment par le gouvernement en direction de la population des dix wilayas du sud où les porteurs de projets peuvent bénéficier d'une bonification des taux d'intérêt bancaire à 100%. L'activité au Salon de l'emploi et du recrutement a été très intense. Outre la revue quotidienne, éditée par le commissariat, les organisateurs ont lancé une caravane composée de 16 véhicules, qui vont silloner les centres de formation professionnelle, afin de faire connaître les mécanismes mis en place pour la création d'entreprises dans la filières technique de la formation professionnelle.

Nouria Bourihane